

RAPPORT DE STAGE

été 2007



Sommaire

Introduction.....	3
1. Le cadre de mon stage.....	4
1.1 Description de l'exploitation.....	4
1.2 Historique.....	4
1.3 Situation.....	5
1.4 Vie de l'exploitation.....	5
2. Description des activités.....	6
2.1 Les foins.....	6
2.2 Les moutons.....	7
2.3 Le bois.....	8
3. Expérience personnelle.....	9
Conclusion.....	10
Remerciements.....	10

Introduction

Dans le cadre de ma formation à l'ENSEEIH, je devais effectuer un stage durant l'été 2007 d'une durée minimum de 4 semaines.

L'été dernier, j'avais travaillé dans l'exploitation familiale d'un ami à moins d'une heure de Toulouse. J'avais énormément apprécié le travail en plein air, la satisfaction du travail accompli à la fin de la journée.

Ce stage ne devant pas obligatoirement être technique, j'ai choisi de demander à cet ami, s'il aurait besoin d'aide durant cet été.

Effectivement, étant en école d'ingénieur, la fin d'année avait été particulièrement chargée en examens pour lui, beaucoup de travaux étaient donc en retard et il accepta cette aide que je lui proposais.

Aucune rémunération n'était prévue mais j'étais hébergé et nourri au sein même de l'exploitation familiale.

1. Le cadre de mon stage

1.1 Description de l'exploitation

L'exploitation agricole dans laquelle j'ai travaillé appartient à Mme Rouy (grand-mère de M. Boube, mon maître de stage). M. Boube a quant à lui un bail de 9 ans depuis le 1er janvier 2006, et il est déclaré double actif : exploitant agricole et étudiant (à l'ENSAT).

L'exploitation comporte 30 ha de surface agricole utile répartie comme suit :

- ✓ 10 ha de cultures (céréales...)
- ✓ 20 ha d'herbe pour la pâture des brebis

Aujourd'hui, l'exploitation possède 120 brebis élevées pour la viande.

1.2 Historique

En agriculture l'historique est important car il permet très vite de comprendre le mode de fonctionnement général actuel d'une exploitation.

La ferme appartient depuis 5 générations à la famille Rouy, le grand-père de M. Boube. Puis sa grand-mère est arrivée en 1953 quand elle s'est mariée, ils ont vécu et travaillé à 4 avec les arrière grands parents de M. Boube.

Son arrière grand mère est décédée en 1970 et son arrière grand père en 1986, puis le décès de son grand père est survenu en 2003. S'en sont suivies plusieurs années d'inactivité.

En ce qui concerne les productions, il y avait 30 vaches laitières jusqu'en 1980 ; puis avec la réforme sur les quotas laitiers et les mises aux normes des salles de traites, la production de viande a été préférée à celle du lait, il y a donc eu 50 vaches bouchères à partir de 1982.

Quant à la grand mère de M. Boube, elle s'est toujours occupée de la volaille : environ 300 poulets, 200 canard gras, quelques oies de guinées, et des dindons.

A la reprise des activités de la ferme, le choix des brebis a été préféré aux vaches qui demandent plus de temps et d'efforts. Étant donné que seule la grand mère de M. Boube s'occupe de l'exploitation la semaine, ce choix a été préférable.

1.3 Situation

L'exploitation dans laquelle j'ai travaillé se situe dans la commune de BousSENS, (860 habitants) à environ 45 min de Toulouse.



Le climat de BousSENS est tempéré. La commune se situe totalement sur la rive gauche de la Garonne constituée de terres de bonne valeur agronomique. L'exploitation se situe dans la partie plutôt escarpée de la commune, à 300 mètres d'altitude en moyenne.

1.4 Vie de l'exploitation

L'environnement professionnel est principalement composé de l'entrepreneur de travaux agricoles qui s'occupe d'effectuer les travaux que les petites exploitations ne peuvent pas réaliser elles-mêmes (moisson...). Un négociant en bestiaux vient régulièrement à la ferme pour acheter des agneaux ce qui constitue d'ailleurs la quasi-totalité de la recette de l'exploitation. De très faibles bénéfices sont engendrés chaque année, loin de pouvoir générer un salaire, cependant les charges sont couvertes comme les impôts sur les terres, les assurances des bâtiments agricoles...

Par ailleurs, avec l'évolution des normes sanitaires, il est maintenant strictement interdit de tuer des animaux à la ferme même pour la consommation personnelle. Ainsi, il faut apporter les animaux aux abattoirs de Boulogne (à environ 10 km).

2. Description des activités

Dans cette section, je décrirais les tâches les plus importantes auxquelles j'ai participé durant mon stage. Il faut savoir que cette liste n'est absolument pas exhaustive, car la plupart des journées étaient composées d'une succession de petits travaux.

2.1 Les foins



Pour nourrir les moutons de l'exploitation, environ 7 hectares d'herbes, principalement du trèfle, sont fauchés. A mon arrivée sur place, déjà 75% de cette herbe avait été fauchée et avait eu le temps de sécher.

L'herbe séchée a été pressée par un exploitant en botte rectangulaire d'environ 25 kg. Puis, nous les chargions sur la remorque. Mon rôle était de « ranger » les bottes de foins sur la remorque en adoptant un schéma bien particulier afin d'éviter un renversement du chargement lors du retour à la grange. Cette tâche n'est pas extrêmement physique en soit mais elle est très pénible car elle me contraignait à rester courbé toute la journée, marchant sur les rangées de bottes de foins précédemment rangées, le tracteur avançant à rythme régulier.

Une fois la remorque chargée d'environ 100 bottes, nous allions décharger à la grange où ma tâche était encore de ranger les bottes que l'on me faisait passer. A l'instar de mon rôle sur la remorque, cette tâche était pénible mais pas trop physique.

Durant ma première semaine de stage, nous avons fini de faucher le reste de l'herbe. Puis, après l'avoir laisser sécher environ 2 jours, nous le fanions à l'aide d'une « pirouette » qui permet de faire sécher l'herbe de l'autre côté. Une fois l'herbe finalement séchée, nous allions la mettre en andains (tas), ceci permettant à la presse de former les bottes. Finalement, nous avons fini de rentrer les dernières bottes.

2.2 Les moutons



L'exploitation comptait environ 120 moutons dont 2 béliers. Chaque jour, il fallait les faire passer d'un pré à un autre, une fois la quasi-totalité de l'herbe mangée. De plus, il fallait les faire systématiquement rentrer à la bergerie chaque soir en pensant à leur apporter 2 bottes d'herbe, à leur donner de l'eau (*comme sur la photo*) et en apportant un mélange spécial d'aliments pour les agneaux. Ce mélange était déposé dans des petite bassines dans une partie de la bergerie seulement accessible aux plus petits d'entre eux.

De plus, une vingtaine d'agnelles (brebis n'ayant pas encore eu de petit), vivaient dans une autre bergerie, plus près de la ferme. Il fallait donc aussi venir leur donner à manger et à boire tous les jours.

Mais outre ces tâches quotidiennes, de nombreuses autres travaux étaient nécessaires aux moutons : nettoyage de la bergerie, réparation des clôtures, électrification des clôtures, soins divers...

Par exemple, les moutons ont la fâcheuse habitude de vouloir manger l'herbe de l'autre côté la clôture (car elle est bien sûr plus verte...), et ils déploient pour ça une énergie insoupçonnable pour la sauter ou bien tordre le bas du grillage afin de passer dessous. Ainsi, il n'était pas rare de devoir trouver par où les moutons s'étaient échapper et de réparer les dégâts ou bien simplement de vérifier le bon état de la clôture d'un pré avant de les y mettre. Une fois même, nous avons décidé de poser un fil électrifié au bas du grillage tout autour d'un pré où nous voulions mettre les moutons, ainsi je fût par exemple chargé de « nettoyer » la clôture de toute branche ou arbuste susceptible de toucher le fil électrique et donc de créer une masse absorbant le courant et rendant la clôture inefficace.

Nous avons également envisagé de sortir tout le fumier des bergeries mais nous avons seulement sorti quelques remorques afin de les mettre dans le jardin car cette tâche était trop difficile à faire à la main (fumier trop sec...). M. Boube dut faire appel à quelqu'un pour effectuer ce travail.

2.3 Le bois



A l'intérieur de l'habitation, de nombreuses cheminées servent à se chauffer durant tout l'hiver, ainsi beaucoup de bois est nécessaire. Des bûches d'environ 1,50 m avaient déjà été découpée dans les bois de M. Boube, il fallait cependant les recouper en 3 morceaux pour qu'elles rentrent dans les cheminées. Les tâches étaient très bien réparties, M. Boube s'occupait de charger la chèvre de bûches qu'il tronçonnait et je m'occupais de ramasser ces bûches et de les ranger.

Ma tâche n'était pas très physique mais pénible lorsque je devais par exemple ranger les bûches sous l'appentis de ce hangar (*photo ci-contre*) car je devais me tenir courbé continuellement.

Nous avons passer presque une semaine complète à effectuer ce travail, et au final, nous avons au moins coupé du bois pour 2 ans.

3. Expérience personnelle

J'ai énormément apprécié ce travail d'été, principalement pour le côté travail en plein air, effectuant des tâches plutôt manuelles. En effet, tout au long de l'année, je dois travailler devant un écran, et même si j'aime ça, c'est vrai que cela m'a complètement dépaycé pendant un mois entier. Le fait de travailler en extérieur, subissant la météo, était vraiment inhabituel pour moi.

Aller au bout de moi-même lors de certains travaux était vraiment agréable et le soir, je me sentais d'autant plus satisfait si la journée avait été dure, éprouvante.

De plus, chaque journée était différente des autres, le matin en me levant je ne savais pas ce que j'allais faire car cela allait dépendre de comment se passerait les premiers travaux. En effet, on ne pouvait jamais prévoir combien de temps prendrait ce que nous entreprenions car il y avait toujours un problème imprévu ou autre chose de plus urgent qu'il fallait soudain faire. Ce dynamisme et ces changements permanents étaient très agréables.

Certaines tâches étaient en elles-mêmes très répétitives (ranger le bois, ranger les bottes de foin...) mais par contre, elles étaient très variées ce qui permettait de changer d'air plusieurs fois dans la même journée. Par exemple, à la fin de la journée, il était très agréable d'aller s'occuper des moutons. En effet, cette activité était très reposante après une dure journée. De manière générale, le fait de travailler avec les animaux était beaucoup plus agréable que le reste.

D'un point de vue personnel, j'étais vraiment très heureux de participer à la vie de la ferme et de voir le sourire de la grand-mère de M. Boube. En effet, elle était vraiment ravie de voir des jeunes se donner à fond dans les travaux de son exploitation. De plus, je n'ai pas vraiment eu le temps de participer aux travaux de la ferme des mes propres grands-parents tant qu'ils étaient en activité, ce qui m'apportait une satisfaction encore plus grande.

Conclusion

Ce stage de 4 semaines a été pour moi une véritable expérience professionnelle, enrichissante et instructive.

Je suis vraiment très heureux de mon choix de stage qui m'aura à la fois permis de découvrir un monde que je connaissais très mal et de me dépayser totalement du reste de mon année scolaire. Vivre pendant un mois complet à la campagne était nouveau pour moi et je suis persuadé que cette « mise au vert » m'aura été des plus bénéfiques !

J'ai réellement apprécié ce genre de travaux me mettant à rude épreuve. En effet, j'ai découvert que le travail physique apportait sont lot de satisfaction.

De plus, je me suis énormément enrichi au contact de tous les gens, qu'ils soient de la famille de M. Boube ou non, que j'ai eu l'occasion de rencontrer pendant toute la durée de mon stage.

Pour terminer, je pense même que lorsque l'occasion se présentera, je n'hésiterai pas à aller faire un tour du côté de Boussens pour donner un petit coup de main.

Remerciements

Je tiens bien évidemment à remercier mon maître de stage et néanmoins ami M. Boube Romain pour m'avoir accepté à ses côtés pendant un mois entier.

Mais ce stage n'aurait pas été ce qu'il a été sans la présence de toute la famille de M. Boube à commencer par sa grand-mère, Mme Rouy qui nous remontait le moral et rechargeait nos « batteries » tous les jours grâce à ses bons petits plats. Mais les parents et la soeur de M. Boube ont été également très présents et ont toujours su apporter leur précieux soutien tout au long de mon stage. Je remercie tout particulièrement le Dr Boube pour ses soins...

Je remercie également M. Nerat, qui nous a apporté sa précieuse aide certains jours, ainsi que tous les gens que j'ai pu rencontrer pendant ces 4 semaines.